



APPEL A COMMUNICATION

Le passé dans le présent. Histoire et mémoires, un enjeu essentiel pour les sociétés contemporaines (Europe-Amérique)

La revue *Amnis, revue de civilisation contemporaine Europes/Amériques* lance un appel à communication intitulé ***Le passé dans le présent. Histoire et mémoires, un enjeu essentiel pour les sociétés contemporaines (Europe-Amérique)***, numéro dirigé par le professeur Jesús Alonso Carballés (Université Bordeaux Montaigne).

Ce numéro entend proposer un espace interdisciplinaire de réflexion et de recherche sur la façon dont la mémoire, ou plutôt *les mémoires*, des événements historiques marquants du XX^e siècle et celle de leurs conséquences orientent le devenir des sociétés contemporaines. Malgré le temps écoulé, parfois plus d'un siècle, souvent plusieurs décennies, la mémoire des nombreux conflits qui ont émaillé le siècle passé, de la Première Guerre mondiale à l'épuration ethnique dans les Balkans, sans oublier les processus révolutionnaires et les nombreuses dictatures qui ont ensanglanté l'Europe et l'Amérique Latine, demeure au cœur des débats et ne cesse de nous interroger sur le poids de l'histoire, mais aussi sur notre lecture et interprétation d'un passé « qui ne passe pas » (H. Rousso). Au-delà, ce phénomène soulève la question du fonctionnement des sociétés contemporaines et de leur rapport à l'histoire.

Ce numéro s'inscrit dans une approche interdisciplinaire car il aborde des problématiques essentielles à la compréhension des rapports fluctuants entre la mémoire, l'histoire, les sciences sociales, les arts et la création en général en ce début de XXI^e siècle, marqué par l'inversion définitive des processus traditionnels d'accès au passé. Si l'histoire écrite jouait jusque dans les années 90 un rôle majeur dans la configuration de la mémoire de la collectivité, la mémoire, depuis, est progressivement devenue la source d'une nouvelle histoire. Comme le rappelle Pierre Nora : « la fin de l'histoire-mémoire a multiplié les mémoires particulières qui réclament leur propre histoire »¹.

Depuis la fin des années 1980, les liens étroits entre histoire et mémoire n'ont cessé d'évoluer et, bien que les distinctions épistémologiques avancées par Pierre Nora demeurent d'actualité, d'autres historiens ont également contribué à nuancer la pérennité des murs infranchissables entre ces deux catégories. Pour Gérard Noiriel, la différence majeure entre l'histoire et la mémoire « ne réside pas dans la méthode ou dans le rapport aux archives. Elle se situe dans le type de questionnement adressé au passé. Les producteurs de mémoire ont surtout le souci de "sauver de l'oubli", ou de réhabiliter les individus et les groupes qui ont leur faveur. Alors que le rôle de l'historien consiste à élaborer des questionnements qui lui permettront de mieux comprendre, voire d'expliquer, le passé, avec l'espoir que cela puisse aider les hommes d'aujourd'hui »². De son côté, Enzo Traverso considère que la relation entre histoire et mémoire s'est reconfigurée « comme une tension dynamique » et, sans nier leur antinomie, il appelle à prendre en compte l'influence que l'histoire peut avoir sur la mémoire « en l'obligeant à se transformer en analyse autoréflexive et en discours critique ». Il se demande ainsi dans quelle mesure la mémoire peut aussi contribuer à signaler à l'histoire « ses points aveugles et ses généralisations hâtives »³. Plus proche de nous, le dernier ouvrage de Philippe Joutard prône une alliance nécessaire entre histoire et mémoires, en nous rappelant comment la mémoire peut aider les historiens à s'interroger sur des réalités auparavant inaccessibles, tandis que l'histoire peut faciliter la cohabitation de mémoires concurrentes⁴.

Ces différents travaux sont au cœur de la réflexion que propose la revue *Amnis* dans son nouvel appel à communication. Celui-ci propose d'aborder la question des rapports entre histoire et mémoire à partir des questionnements et thématiques suivants :

1. Rapports entre histoire et mémoires des conflits, du XIX^e siècle à nos jours.
2. Mémoire, loi et justice.
3. Appropriations et usages politiques du passé.

¹ Pierre Nora, « Entre Mémoire et Histoire. La problématique des lieux », in Pierre Nora (dir.) *Les lieux de mémoire, vol. I, La République*, Paris, Gallimard, 1984, pp. V-XLII.

² Gérard Noiriel, « Histoire, mémoire, engagement civique », in *Hommes et Migrations*, janvier-février 2004.

³ Enzo Traverso, *Le passé mode d'emploi. Histoire, mémoire, politique*, Paris, La fabrique éditions, 2005, pp. 23-30.

⁴ Philippe Joutard, *Histoire et mémoires, conflits et alliance*, Paris, Editions La Découverte, 2013.

4. Lieux de mémoire : entre préservation et effacement de l'histoire.
5. Art et mémoire : la création au service de la survie du passé.
6. Les abus de la mémoire.
7. L'oubli et l'effacement du passé.
8. Mémoire et identité collective.
9. L'émergence de la mémoire à l'origine de nouveaux conflits.
10. Manifestations de la post-mémoire ou la transmission intergénérationnelle du traumatisme.
11. Récits et mémoires.
12. Eloge de l'oubli.

Les propositions d'article (30 lignes) pourront être rédigées en français, en anglais ou en espagnol. Elles devront être envoyées avec un Curriculum Vitae de l'auteur avant le 30 novembre 2018 à l'adresse suivante : amnis@revues.org.

Les articles acceptés seront à remettre le 30 mai 2019 au plus tard. Après avoir été soumis au comité scientifique de la revue et à deux rapporteurs externes, les articles seront publiés sur le site de la revue (<http://amnis.revues.org>) dans le courant de l'année 2019.